

Hôte nouveau pour deux Callicératides MYRMÉCOPHILES BELGES

PAR
J. GHESQUIÈRE

Au bord des inondations qui ont eu lieu à Lierre en octobre 1930, M. A. BALL, conservateur-adjoint au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles, a récolté de nombreux spécimens de *Myrmica rubra* L. chassés par les eaux.

Parmi celles-ci se trouvaient mélangés quelques spécimens aptères de Callicératides myrmécophiles : je les rapporte à deux espèces qui me paraissent assez intéressantes pour être signalées ici.

Lagynodes pallidus pallidus (BOH.) KIEFF. in ANDRÉ, *Spec. Hym. Eur.*, X, pl. 3, fig. I, p. 183, 1907. Ces spécimens ont été comparés aux paratypes de FÖRSTER conservés au Musée de Bruxelles et décrits par ce dernier sous le nom de *L. rufus* (*Beitr. Monogr. Pteromal.*, p. 46, 1841), mais rapportés depuis par KIEFFER à *L. pallidus*. Ce *Lagynodes* détriticole, considéré comme rare en Belgique, n'a été renseigné que par A. LAMEERE (*Faune de Belgique*, 1907); on l'a récolté aussi en Scandinavie, en Allemagne et en Italie. Son hôte était inconnu. On ne connaît que peu de choses sur la biologie de ces insectes : *L. pallidus vulgaris* KIEFF. a été trouvé dans des nids de *Formica exsecta* NYL. en Autriche, et de *F. fusca* L. en Angleterre.

Calliceras nana NEES, *Hym. Monogr.*, II, p. 284, 1834. **Fn. n. sp.** Cette espèce connue d'Allemagne, d'Angleterre et de Suède est nouvelle pour la faune de Belgique. Son hôte était également inconnu. Les *Calliceras* sont en général commensaux ou parasites de Formicides, certains ont été signalés pourtant, en Allemagne, dans des galles de Cécidomyies et le *C. unispinosa* (RATZB.) KIEFF. comme parasite du charançon des pins (*Pissodes notatus* FAB.) et de larves de diptères.

DESCRIPTION d'une larve de *Carabidae* congolais (*TEFFLUS* sp. ?)

PAR
L. BURGEON

Les récolteurs n'ont pas donné d'indication sur l'attribution spécifique ni sur les circonstances de la capture de ces larves qui ont probablement été rencontrées courant sur le sol. Elles présentent les caractères des larves de *Carabidae* donnés par VAN EMDEN (1) sauf que le quatrième article manque aux palpes maxillaires; d'après la table dichotomique donnée par cet auteur on arrive à *Oodes* ou *Chlaenius*, mais la grande dent située à mi-longueur des mandibules exclut le dernier genre, la forme du clypeus très différente de celles d'*Oodes* et la taille sensiblement plus grande font éliminer le *Systolocranius*, grand Oodite de la région. La forme très particulière du dernier article du palpe labial est presque la même que chez les *Tefflus* adultes, insectes fort répandus au Katanga, d'où l'on connaît : *violaceus* KL., *elegantulus* STERNB., *cychroides* BAT., *debilicostis* STERNB. et *Reichardi* KLB. Ces larves diffèrent de celles des autres *Panagaeini* connus par les tergites recouvrant entièrement le dos, les cerci immobiles, de consistance dure, non coriaces; elles ont comme la larve de *Panagaeus* des mandibules avec une seule dent médiane et des antennes très longues, pubescentes.

Larve de *Tefflus* sp. (fig. 1).

Spécimen conservé à sec. Long. 25 mm. de l'avant de la tête à l'extrémité du pseudopode, 33 mm. jusqu'à l'extrémité des cerci; largeur maxima 9 mm., largeur de la tête 3 mm.

Couleur noire peu luisante, les pièces près des stigmates et la base des cerci rousses, la moitié interne des maxilles blanche en-dessus.

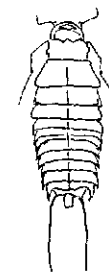


Fig. 1.

(1) *Supplemente Entom.*, VIII, 1919, p. 34.

Tête entièrement cornée, aplatie en-dessus et creusée, non rétrécie en cou. Clypeus (labre selon LAPOUGE) (fig. 2) trilobé ; le lobe médian plus court que les latéraux, portant six dents dont les deux médianes sont plus avancées et plus grandes, séparé par un profond sinus des lobes latéraux, ceux-ci transversaux, l'angle antéro-externe largement arrondi, cinq petites dents irrégulières à l'angle interne, suivies de plis obliques vers l'extérieur, le côté externe relevé ; derrière le lobe médian quelques plis transversaux arqués ; un pore piligère de chaque côté correspondant au sinus du clypeus. Milieu du front renflé, entouré par de larges dépressions qui se rejoignent en arrière ; deux soies de chaque côté au milieu de ces sillons, correspondant, peut-être, aux



Fig. 2.

soies supraorbitales de l'adulte ; yeux formés de six grandes ocelles elliptiques disposées en groupes de 3 à l'avant et à l'arrière d'un mamelon ; trois soies sur les joues après les yeux. Dessous de la tête renflé ; un profond sillon axial traverse à mi-longueur une forte dépression. Menton petit (fig. 3), bordé en arrière par un sillon arqué, présentant une longue dent médiane séparée par une partie membraneuse d'une petite pièce chitinisée allongée parallèlement à la dent de chaque côté ; en avant une pièce évasée vers l'extrémité où elle porte les palpes labiaux, languette invisible. Palpes labiaux biarticulés, le premier article en large cylindre avec des soies à l'avant, le second en forme de bottine à semelle creusée (semblable à celui de l'adulte, sauf que chez celui-ci la semelle est plus ou moins tordue selon les sexes). Maxilles à stipe allongé, la moitié interne n'est pas chitinisée en dessus et porte de nombreuses soies ; l'extrémité interne porte un petit article pointu ; lobe biarticulé, premier article gros et portant de longues soies, le second beaucoup plus grêle ; palpe maxillaire composé d'un premier article gros et court et de deux longs articles cylindriques, deux soies au premier, six ou sept au second, pas au troisième dont la surface terminale présente un trou rond ; pas d'article 4. Mandibules longues, très falquées, se dépassant l'une l'autre, munies à mi-longueur d'une dent interne, longue, courbée vers l'arrière, cette dent portant de petits sillons longitudinaux. Antennes très longues (10 mm.), insérées sur un pédoncule, de quatre articles de longueur égale, les articles 2 et 3 épaissis à l'extrémité,

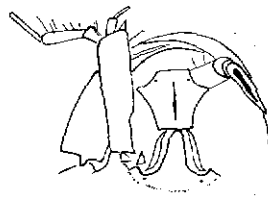


Fig. 3.

4 plus grêle ; 1 et 2 n'ont que quelques soies raides vers l'extrémité, tandis que 3 et 4 ont de nombreuses petites soies molles sur toute leur longueur.

Corps composé de treize segments, larges et très sclérifiés ; pronotum, le plus long de tous, en trapèze plus rétréci vers l'avant que les autres, ses angles postérieurs arrondis ; les deux suivants ont les angles postérieurs vifs, aigus chez le second, droits au troisième ; aux arceaux abdominaux ces angles sont longuement prolongés en pointe vers l'arrière ; bord latéral épaissi en bourrelet, portant 3 ou 4 crins dont l'insertion entame le rebord ; il y a un profond sillon longitudinal médian et une forte sculpture composée de petits sillons formant des méandres ; le onzième segment a les angles postérieurs en pointes dirigées vers l'arrière plus longues que les précédents ; douzième segment avec deux longs cerci (9 mm.) partant de mamelons de couleur claire, cerci un peu courbés à la base, puis droits, en minces cylindres durs et cassants, non divisés, portant de petits points piligères ; treizième (pseudopode) en rectangle portant des crins.

Pattes ayant le fémur plus long que le tibia qui est de même longueur, mais plus épais que le tarse ; tarse d'un seul article terminé par deux griffes épaisses, sans soies entre elles ; les différentes pièces portent des crins nombreux à la face inférieure.

Segments ventraux semblant composés de deux pièces, les sternella étant fusionnés ; un sillon transversal entre ces deux pièces avec une file de pores sétigères, une autre file vers l'avant des segments et des pores dispersés sur les pièces arrières ; sur les côtés de celles-ci une pièce carrée à sculpture plus dense qu'au milieu où il n'y a que des rides transverses ; au-delà de la pièce carrée deux pièces longitudinales de la longueur du segment de chaque côté, ces pièces cylindriques et peu sclérifiées, semblant avoir une certaine mobilité.

Un exemplaire : Elisabethville (XI-32, Mlle KERKVOORDE). Un autre, un peu plus long, mais tordu, provient des environs du lac Kabamba (VII-27, BAYET).